Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PAR012 · MINISTÈRE DE JÉSUS : APPELS, MIRACLES ET ENSEIGNEMENTS

Les deux fils

La parabole des deux fils nous confronte à une vérité essentielle du royaume de Dieu...

EN BREF

L'article analyse la parabole des deux fils de Matthieu 21.28-32. Cette parabole illustre que l'obéissance réelle à Dieu importe plus que de simples paroles. Le repentir sincère, même tardif, ouvre l'accès au Royaume de Dieu, contrairement aux promesses non tenues. Jésus utilise ce récit pour confronter les autorités religieuses de son temps et souligne l'importance de l'action sincère.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
129 min	**127**	**17**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**31/10/2025**	**02/10/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Ministère de Jésus
THÈME	Les Évangiles
THÈME	Paraboles de Jésus
SÉRIE	Les paraboles

PERSONNAGES
Jésus · les deux fils

LIEUX
Jérusalem

PÉRIODES
Ministère de Jésus

MOTS-CLÉS
parabole · obéissance · repentir · Royaume de Dieu

NOTIONS
obéissance véritable · repentir

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Matthieu 21.28-32

SOURCE
https://schilo.org/par012-les-deux-fils/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 3
Textes bibliques 3
Introduction 3
Commentaire 1 – Le contexte de la parabole et sa place dans l’enseignement de Jésus 7
Commentaire 2 – Le récit de la parabole : contexte historique, social et littéraire 12
Commentaire 3 – L’analyse exégétique de la parabole : les deux fils et la véritable obéissance ... 17
Commentaire 4 – La portée théologique de la parabole : repentance, grâce et Royaume de Dieu ... 23
Commentaire 5 – Les grands thèmes bibliques de la parabole 27
Commentaire 6 – La parabole des deux fils dans l’ensemble des Écritures 32
Commentaire 7 – Analyse comparative et spécificité de Matthieu 37
Commentaire 8 – Actualisation théologique et applications spirituelles 42
Conclusion générale 47
Lexique 51

RÉSUMÉ

Cet article explore la parabole des deux fils racontée par Jésus dans Matthieu 21.28-32. La parabole illustre la distinction entre parler de l'obéissance et réellement obéir à l'appel de Dieu. Elle met en scène un père demandant à ses fils de travailler à sa vigne. Le premier fils refuse initialement mais finit par obéir, tandis que le second fils accepte verbalement mais ne fait rien. À travers cette histoire, Jésus souligne que ceux qui se repentent et agissent réellement, même s'ils ont d'abord été réticents, sont les véritables bénéficiaires du Royaume de Dieu. L'article examine comment cette parabole s'inscrit dans le contexte d'un débat tendu entre Jésus et les autorités religieuses de Jérusalem, qui contestaient son autorité. Jésus utilise cette parabole pour montrer aux chefs religieux que ceux qu'ils considèrent comme indignes, comme les publicains et les prostituées, entrent dans le Royaume grâce à leur repentir et leur soumission à Dieu, tandis que ceux qui prétendent être justes échouent à cause de leur inaction. En conclusion, l'article souligne que cette parabole appelle à une introspection personnelle sur l'authenticité de notre réponse à Dieu, accentuant l'importance de l'action sincère sur de simples paroles pieuses. Il réaffirme la logique prophétique des Écritures, selon laquelle Dieu appelle un peuple vraiment obéissant, et non un peuple qui se satisfait de belles paroles inutiles.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- ANN078 : Les paraboles
- ANN072 : Les miracles
- PER272

Textes bibliques

Matthieu

Matthieu 21.28-32 (Louis Segond S21)
»Qu'en pensez-vous? Un homme avait deux fils. Il s'adressa au premier et lui dit: ‘Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne.’

Il répondit: ‘Je ne veux pas’ mais, plus tard, il montra du regret et y alla.

Le père s'adressa à l'autre et lui dit la même chose. Ce fils répondit: ‘Je veux bien, seigneur’, mais il n'y alla pas.

Lequel des deux a fait la volonté du père?» Ils répondirent: «Le premier.» Et Jésus leur dit: «Je vous le dis en vérité, les collecteurs d'impôts et les prostituées vous précéderont dans le royaume de Dieu,

car Jean est venu à vous dans la voie de la justice et vous n'avez pas cru en lui. En revanche, les collecteurs d'impôts et les prostituées ont cru en lui et vous, qui avez vu cela, vous n'avez pas ensuite montré de regret pour croire en lui.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Marc
non cité dans le livre

Luc
non cité dans le livre

Jean
non cité dans le livre

Introduction

La parabole des deux fils : une invitation à une véritable repentance

La parabole des deux fils (Matthieu 21.28-32) est l’un des derniers enseignements publics du Messie Jésus avant sa passion. En quelques versets, elle résume un thème majeur de l’Évangile selon Matthieu : Dieu ne regarde pas les apparences religieuses, mais la réponse réelle de l’homme à son appel. Derrière l’histoire simple d’un père et de ses deux fils se cache une confrontation profonde entre deux attitudes spirituelles : celle de ceux qui reconnaissent leur besoin de changer et celle de ceux qui, tout en affirmant servir Dieu, refusent intérieurement sa volonté.

Une parabole située au cœur de la dernière semaine de Jésus

La parabole des deux fils apparaît uniquement dans l'Évangile selon Matthieu. Elle se situe dans la dernière semaine du ministère terrestre de Jésus, après son entrée triomphale à Jérusalem et la purification du Temple.

Le contexte est particulièrement tendu.

Après avoir été accueilli par la foule comme le fils de David (Matthieu 21.1-11), Jésus accomplit un geste prophétique en chassant les vendeurs et les changeurs du Temple (Matthieu 21.12-17). Cet acte manifeste son autorité sur la maison de Dieu et provoque une réaction immédiate des responsables religieux.

Le lendemain, les principaux sacrificateurs et les anciens viennent lui demander :

« Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité ? » (Matthieu 21.23)

Cette question n'est pas une simple demande d'information. Elle constitue une contestation publique de l'autorité de Jésus.

C'est dans ce contexte que Jésus raconte la parabole des deux fils.

Une réponse directe aux responsables religieux

La parabole ne doit donc pas être lue comme une simple histoire morale sur l'importance de tenir ses promesses.

Elle constitue d'abord une réponse prophétique adressée aux dirigeants religieux d'Israël.

Quelques instants auparavant, Jésus les avait interrogés au sujet du baptême de Jean-Baptiste :

« Le baptême de Jean, d'où venait-il ? Du ciel ou des hommes ? » (Matthieu 21.25)

Les chefs religieux refusent de répondre, non parce qu'ils ignorent la réponse, mais parce qu'ils craignent les conséquences d'une prise de position.

S'ils reconnaissent que Jean vient de Dieu, ils doivent expliquer pourquoi ils n'ont pas cru à son message.

S'ils le rejettent, ils risquent de perdre la faveur du peuple qui considère Jean comme un prophète.

Leur réponse :

« Nous ne savons pas » (Matthieu 21.27)

révèle surtout leur refus d'accueillir la révélation divine.

La parabole vient alors mettre en lumière leur véritable problème : ils parlent comme des fils obéissants, mais ils ne font pas la volonté du Père.

Une histoire simple qui révèle le cœur de l'homme

Le récit est volontairement court.

Un père demande à ses deux fils d'aller travailler dans sa vigne.

Le premier refuse d'abord :

« Je ne veux pas. »

Mais ensuite, il change d'attitude et accomplit la volonté de son père.

Le second répond avec respect :

« Oui, Seigneur. »

Mais il n'y va pas.

À travers cette situation quotidienne, Jésus place ses auditeurs devant une question évidente :

« Lequel des deux a fait la volonté du père ? » (Matthieu 21.31)

La réponse semble simple :

celui qui a réellement obéi.

Mais cette réponse va se retourner contre ceux qui l'ont prononcée.

Comme le prophète Nathan devant David (2 Samuel 12.1-7), Jésus conduit ses adversaires à reconnaître eux-mêmes la vérité avant de leur montrer qu'elle les concerne directement.

Deux fils, deux manières de répondre à Dieu

La parabole présente deux attitudes opposées face à l'appel divin.

Le premier fils représente ceux qui ont longtemps résisté à Dieu mais qui finissent par répondre à son appel.

Son refus initial est réel.

Cependant, il n'est pas définitif.

Il change d'attitude et agit.

Le second fils représente ceux qui affichent une disponibilité religieuse, mais dont la vie ne correspond pas à leurs paroles.

Son problème n'est pas son langage.

Il dit ce qu'il faut dire.

Son problème est son absence d'obéissance véritable.

Jésus établit ainsi une distinction fondamentale :

- une profession religieuse extérieure ;
- une foi authentique qui produit une transformation concrète.

La repentance au cœur du message

La parabole est intimement liée au ministère de Jean-Baptiste.

Celui-ci appelait Israël à préparer la venue du Royaume par une repentance sincère :

« Produisez donc du fruit digne de la repentance » (Matthieu 3.8)

Les publicains et les prostituées, pourtant considérés comme des pécheurs publics, ont accepté cet appel.

Ils ont reconnu leur besoin de changement.

À l’inverse, les responsables religieux, malgré leur connaissance des Écritures, ont refusé de reconnaître l’action de Dieu.

C’est pourquoi Jésus déclare :

« Les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. » (Matthieu 21.31)

Cette parole ne signifie pas que Jésus approuve leur ancienne conduite.

Elle affirme que la repentance ouvre la porte du Royaume, tandis que l’orgueil religieux peut empêcher l’homme de recevoir la grâce de Dieu.

Une parabole toujours actuelle

La force de cette parabole dépasse largement le contexte du Ier siècle.

Elle pose une question à chaque génération :

Notre foi se limite-t-elle à des paroles, ou produit-elle une véritable obéissance ?

Il est possible de connaître les Écritures, de pratiquer une religion, d’occuper une responsabilité spirituelle et pourtant de résister intérieurement à la volonté de Dieu.

À l’inverse, une personne ayant un passé marqué par l’éloignement peut être transformée lorsqu’elle répond sincèrement à l’appel divin.

La parabole rappelle donc une vérité centrale de l’Évangile :

Dieu ne recherche pas seulement des paroles correctes, mais des vies transformées par sa grâce.

Conclusion de l’introduction

La parabole des deux fils révèle déjà l’un des grands thèmes de l’Évangile selon Matthieu : le Royaume de Dieu appartient à ceux qui accueillent humblement la volonté du Père.

Elle annonce que les apparences religieuses ne suffisent pas.

Elle rappelle que la repentance est toujours possible.

Elle montre enfin que l’obéissance véritable n’est pas une simple déclaration, mais la réponse concrète d’un cœur touché par Dieu.

L’étude détaillée du récit permettra maintenant d’examiner comment Jésus construit cette parabole et comment chaque élément révèle son enseignement sur la repentance, la grâce et la véritable foi.

Commentaire 1 – Le contexte de la parabole et sa place dans l'enseignement de Jésus

La parabole des deux fils ne peut être comprise correctement sans tenir compte du moment précis où Jésus la prononce. Elle intervient dans les derniers jours avant sa crucifixion, au cœur d'une confrontation avec les autorités religieuses de Jérusalem. Son objectif n'est pas seulement de raconter une histoire sur l'obéissance familiale, mais de révéler le véritable état spirituel des hommes qui prétendent représenter Dieu. À travers cette parabole, Jésus dévoile le contraste entre une religion faite de paroles et une foi qui produit une réponse concrète à l'appel divin.

1. **La place de la parabole dans l'Évangile selon Matthieu**

Une parabole située après l'entrée à Jérusalem

La parabole des deux fils apparaît en Matthieu 21.28-32, immédiatement après plusieurs événements majeurs du ministère de Jésus.

Matthieu organise les derniers chapitres de son Évangile autour d'une progression dramatique :

- Jésus entre à Jérusalem comme le Roi messianique (Matthieu 21.1-11) ;
- il purifie le Temple (Matthieu 21.12-17) ;
- il est confronté par les autorités religieuses (Matthieu 21.23-27) ;
- il prononce plusieurs paraboles de jugement contre le refus d'Israël (Matthieu 21.28-22.14).

La parabole des deux fils appartient donc à une série d'enseignements où Jésus répond au rejet croissant dont il fait l'objet.

Elle prépare notamment les paraboles suivantes :

- les vignerons meurtriers (Matthieu 21.33-46) ;
- le festin des noces (Matthieu 22.1-14).

Dans chacune d'elles, Jésus met en lumière la responsabilité de ceux qui ont reçu la révélation de Dieu mais refusent d'y répondre.

2. **Le contexte immédiat : l'autorité de Jésus contestée**

La question des chefs religieux

Après avoir purifié le Temple, Jésus est abordé par :

« Les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple » (Matthieu 21.23)

Ces deux groupes représentent les autorités religieuses reconnues.

Ils demandent à Jésus :

« Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité ? » (Matthieu 21.23)

Cette question concerne probablement plusieurs actions récentes :

- son entrée publique dans Jérusalem ;
- l'accueil de la foule qui l'acclame comme le Fils de David ;
- son intervention dans le Temple ;

- son enseignement avec une autorité inhabituelle.

Mais derrière cette question se trouve surtout un refus de reconnaître Jésus comme envoyé de Dieu.

3. **La réponse de Jésus : le baptême de Jean-Baptiste**

Une question qui révèle leur cœur

Jésus répond par une question :

« Le baptême de Jean, d'où venait-il ? Du ciel ou des hommes ? » (Matthieu 21.25)

Cette question est capitale.

Jean-Baptiste avait été reconnu par beaucoup comme un prophète envoyé par Dieu.

Son ministère préparait directement la venue du Messie :

« Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers. » (Matthieu 3.3)

Si les responsables religieux reconnaissaient que Jean venait de Dieu, ils devaient également expliquer pourquoi ils n'avaient pas accueilli son message.

Leur problème n'était donc pas un manque d'information.

Ils avaient entendu l'appel de Dieu.

Ils avaient simplement refusé d'y répondre.

4. **Le silence des autorités religieuses**

Une absence de réponse révélatrice

Les chefs religieux discutent entre eux :

« Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ? » (Matthieu 21.25)

Leur raisonnement montre qu'ils connaissent la portée de la question.

Ils ne cherchent pas la vérité.

Ils cherchent à protéger leur position.

Ils répondent finalement :

« Nous ne savons. » (Matthieu 21.27)

Cette réponse est profondément ironique.

Ils prétendent ne pas savoir alors qu'ils ont suffisamment d'éléments pour comprendre.

Leur problème n'est pas intellectuel.

Il est spirituel.

Ils refusent de reconnaître l'action de Dieu.

5. **La parabole comme réponse prophétique**

Jésus révèle leur véritable attitude

Après avoir exposé leur refus, Jésus raconte :

« Un homme avait deux fils ; et, s’adressant au premier, il dit : Mon enfant, va travailler aujourd’hui dans ma vigne. » (Matthieu 21.28)

La parabole reprend donc directement la question précédente.

Le Père représente Dieu.

La vigne représente le lieu où Dieu appelle à son service.

Les fils représentent ceux qui reçoivent l’appel divin.

La question n’est pas :

« Qui parle correctement ? »

Mais :

« Qui fait réellement la volonté du Père ? »

6. **La vigne : un symbole biblique important**

L’arrière-plan de l’Ancien Testament

Le choix de la vigne n’est pas accidentel.

Dans les Écritures, la vigne est souvent utilisée pour représenter le peuple de Dieu.

Le prophète Ésaïe déclare :

« La vigne de l’Éternel des armées, c’est la maison d’Israël. » (Esaïe 5.7)

Le propriétaire qui plante et entretient la vigne représente Dieu qui prend soin de son peuple.

Dans la parabole des deux fils, le père demande donc à ses enfants de participer à son œuvre.

La question centrale devient :

Israël répond-il réellement à l’appel de Dieu ?

7. **Le lien avec Jean-Baptiste et la repentance**

Les deux réponses face au Royaume

La conclusion de Jésus est claire :

« Les publicains et les prostituées vous devancent dans le royaume de Dieu. » (Matthieu 21.31)

Cette déclaration doit être comprise dans le contexte du ministère de Jean-Baptiste.

Les publicains et les prostituées étaient considérés comme des pécheurs publics.

Pourtant, beaucoup d’entre eux ont reconnu leur besoin de repentance.

Ils ont accueilli l’appel de Jean.

À l’inverse, les responsables religieux, malgré leur connaissance de Dieu, ont refusé de changer.

8. **La question centrale de la parabole**

La véritable obéissance

Jésus ne condamne pas simplement les paroles.

Il révèle le danger d'une parole religieuse sans réalité intérieure.

Le second fils dit :

« Oui, Seigneur. »

Mais il n'agit pas.

Le premier dit :

« Je ne veux pas. »

Mais il change ensuite d'attitude.

La parabole pose donc une question fondamentale :

Quelle réponse Dieu attend-il réellement de l'homme ?

La réponse est :

une obéissance qui vient d'un cœur transformé.

Conclusion du Commentaire 1

La parabole des deux fils s'inscrit dans un moment décisif du ministère de Jésus.

Elle répond au refus des autorités religieuses de reconnaître l'autorité divine du Messie et de Jean-Baptiste.

À travers l'image simple d'un père et de deux fils, Jésus révèle une vérité profonde :

Dieu ne recherche pas seulement des déclarations d'obéissance, mais une réponse réelle à son appel.

Le véritable fils n'est pas celui qui prononce les bonnes paroles.

C'est celui qui finit par accomplir la volonté du Père.

Pour quelles raisons le Messie Jésus évoque t il Jean le baptiste
Pour quelles raisons le Messie Jésus n'aborde-t-il pas directement sa propre identité ?

Cette parabole affirme que Dieu regarde l'obéissance réelle et la repentance sincère : les actes révèlent la vraie foi, et ceux qui se tournent vers Dieu avec humilité entrent dans son Royaume, bien plus que ceux qui n'offrent qu'une apparence religieuse.

La parabole des deux fils nous confronte à une vérité essentielle du royaume de Dieu : ce ne sont ni les paroles ni les apparences qui comptent, mais l'obéissance concrète et la repentance sincère. Le Messie Jésus, en s'adressant aux chefs religieux, révèle que ceux qui se croient justes peuvent être les plus éloignés de la volonté divine, tandis que ceux qui reconnaissent leur faute et se tournent vers Dieu sont accueillis avec miséricorde.

Cette parabole nous invite à un examen intérieur : sommes-nous comme le fils qui dit "oui" mais n’agit pas, ou comme celui qui dit "non" mais finit par obéir ? Elle nous rappelle que Dieu regarde au cœur, et que le véritable disciple est celui dont les actes traduisent une foi vivante et transformée.

En définitive, le message du Messie Jésus est clair : le chemin vers le Père passe par la repentance, l’humilité et l’obéissance. Le salut n’est pas réservé à ceux qui paraissent religieux, mais à ceux qui, dans la vérité de leur être, choisissent de faire la volonté de Dieu.

Commentaire 2 – Le récit de la parabole : contexte historique, social et littéraire

La parabole des deux fils repose sur une scène familiale simple, mais profondément enracinée dans la culture juive du Ier siècle. Pour comprendre la force du récit, il faut prendre en compte la place du père dans la famille, l'importance de l'honneur et de l'obéissance filiale, ainsi que la valeur symbolique de la vigne dans les Écritures. Jésus utilise une situation quotidienne connue de ses auditeurs pour révéler une réalité spirituelle : Dieu attend une réponse véritable à son appel, et non une simple déclaration extérieure de fidélité.

1. **Une scène familiale familière aux auditeurs de Jésus**

Un père et ses deux fils

Jésus commence par une situation très simple :

« Un homme avait deux fils. » (Matthieu 21.28)

Cette introduction appartient au langage habituel des paraboles juives.

Le récit met en scène une famille composée :

- d'un père ;
- de deux fils ;
- d'une vigne ;
- d'un travail demandé.

Les auditeurs de Jésus pouvaient immédiatement comprendre la situation.

Dans le monde rural du Ier siècle, les familles travaillaient souvent ensemble.

Les enfants participaient aux activités économiques du foyer.

Un fils adulte ou adolescent pouvait naturellement être envoyé travailler dans les terres familiales.

2. **La place du père dans la famille juive du Ier siècle**

Une autorité reconnue

Dans la société juive ancienne, le père occupait une place centrale dans la famille.

Il était :

- le chef du foyer ;
- le garant de la transmission familiale ;
- celui qui représentait l'autorité domestique.

La demande du père :

« Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne » (Matthieu 21.28)

n'est donc pas une simple suggestion.

Elle exprime une responsabilité attendue d'un fils envers son père.

L’honneur et l’obéissance filiale

Dans la culture biblique, l’obéissance aux parents est un commandement fondamental :

« Honore ton père et ta mère. » (Exode 20.12)

Refuser ouvertement la demande d’un père constituait une atteinte à l’honneur familial.

Ainsi, la réponse du premier fils :

« Je ne veux pas » (Matthieu 21.29)

est particulièrement choquante.

Elle manifeste un refus direct de l’autorité paternelle.

3. **Le premier fils : un refus qui n’est pas définitif**

« Je ne veux pas »

Le premier fils répond :

« Je ne veux pas. »

Cette phrase est courte mais forte.

Le grec utilise :

οὐ θέλω (ou thelō, je ne veux pas).

Le verbe **θέλω (thelō, vouloir, désirer)** exprime la volonté personnelle.

Le fils affirme clairement son propre choix.

Il ne cherche pas à masquer son refus.

Il reconnaît son opposition.

Mais il change ensuite d’attitude

Jésus poursuit :

« Ensuite, il se repentit, et il alla. » (Matthieu 21.29)

Le terme grec est :

μεταμέλομαι (metamelomai, changer d’avis, éprouver un regret, se repentir).

Ce changement intérieur est essentiel.

Le fils ne reste pas prisonnier de son premier refus.

Il reconnaît son erreur et agit autrement.

La parabole montre donc qu’une mauvaise réponse initiale n’est pas nécessairement définitive.

La repentance ouvre un nouveau chemin.

4. **Le second fils : des paroles correctes sans obéissance réelle**

Une réponse apparemment parfaite

Le père s’adresse ensuite au second fils :

« Mon enfant, va travailler aujourd’hui dans ma vigne. »

Il répond :

« Je veux bien, seigneur. » (Matthieu 21.30)

À première vue, cette réponse semble exemplaire.

Le fils utilise une formule respectueuse.

Il reconnaît l’autorité du père.

Il semble disposé à obéir.

Mais son comportement contredit ses paroles

Jésus ajoute simplement :

« Et il n’y alla pas. » (Matthieu 21.30)

Cette courte phrase constitue tout le problème.

Le second fils possède le langage de l’obéissance, mais pas l’obéissance elle-même.

Ses paroles ne correspondent pas à ses actes.

Jésus dénonce ici une incohérence spirituelle :

une confession extérieure sans transformation intérieure.

5. **La vigne : un cadre chargé de sens biblique**

Plus qu’un simple lieu de travail

La vigne n’est pas choisie par hasard.

Dans la Bible, elle représente souvent le peuple de Dieu.

Le prophète Ésaïe déclare :

« La vigne de l’Éternel des armées, c’est la maison d’Israël. » (Esaïe 5.7)

Dieu est présenté comme le propriétaire qui plante, protège et soigne sa vigne.

Ainsi, lorsque le père envoie ses fils travailler dans sa vigne, Jésus utilise une image qui rappelle l’appel de Dieu envers son peuple.

6. **La question finale : l’obéissance véritable**

« Lequel des deux a fait la volonté du père ? »

Jésus demande :

« Lequel des deux a fait la volonté du père ? » (Matthieu 21.31)

Cette question est le centre du récit.

Elle ne demande pas :

- lequel a parlé correctement ;
- lequel avait la meilleure apparence ;
- lequel semblait le plus religieux.

Elle demande :

lequel a réellement accompli la volonté du père ?

La réponse est évidente :

celui qui a finalement obéi.

7. **Une structure littéraire basée sur le contraste**

Deux fils, deux attitudes

La parabole est construite autour d'une opposition claire :

Premier fils	Second fils
Refus initial	Accord verbal
Parole négative	Parole positive
Changement intérieur	Absence de changement
Action concrète	Désobéissance réelle

Jésus ne présente donc pas deux fils parfaits.

L'un commence mal mais finit bien.

L'autre commence bien mais finit mal.

Le contraste révèle que Dieu regarde la réponse finale du cœur.

8. **Une parabole proche des récits prophétiques**

Une méthode fréquente dans la Bible

Les prophètes utilisent souvent des images simples pour conduire leurs auditeurs à reconnaître leur propre situation.

Un exemple célèbre est celui de Nathan face au roi David.

Nathan raconte l'histoire d'un homme riche et d'un homme pauvre :

« Tu es cet homme-là ! » (2 Samuel 12.7)

De la même manière, Jésus conduit les chefs religieux à prononcer eux-mêmes le jugement qui les concerne.

Ils répondent :

« Le premier. » (Matthieu 21.31)

Mais cette réponse révèle leur propre refus d'obéir à Dieu.

9. **La dimension sociale : les fils et l'héritage familial**

Une relation qui dépasse le simple travail

Dans une famille juive, être appelé « fils » implique une relation particulière.

Le père ne demande pas un service à un simple employé.

Il demande une participation à l'œuvre familiale.

La question n'est donc pas seulement :

« Qui travaille ? »

Mais :

« Qui vit réellement comme un fils ? »

La parabole révèle que l'appartenance extérieure à la famille de Dieu ne suffit pas.

Elle doit être accompagnée d'une réponse fidèle.

10. **Le message préparé par le récit**

Le récit prépare directement l'interprétation que Jésus donnera :

- certains pécheurs apparents répondent à Dieu ;
- certains religieux refusent son appel malgré leurs privilèges.

Les publicains et les prostituées avaient dit « non » par leur vie passée.

Mais ils se sont repentis devant Jean-Baptiste.

Les chefs religieux disaient « oui » par leurs paroles.

Mais ils refusaient de reconnaître l'action de Dieu.

Conclusion du Commentaire 2

La parabole des deux fils est construite sur un contraste simple mais puissant :

un fils qui refuse puis obéit ;

un fils qui promet puis désobéit.

Dans le contexte culturel du Ier siècle, cette histoire révèle une vérité évidente pour les auditeurs de Jésus :

l'honneur véritable d'un fils ne se mesure pas à ses paroles, mais à son obéissance réelle.

À travers cette scène familiale, Jésus prépare son accusation contre les responsables religieux :

ils possèdent les paroles de la foi, mais ils refusent de faire la volonté du Père.

Commentaire 3 – L’analyse exégétique de la parabole : les deux fils et la véritable obéissance

La parabole des deux fils est construite autour d’une question essentielle : qu’est-ce que la véritable obéissance à Dieu ? Jésus ne se contente pas d’opposer deux comportements visibles. Il dévoile deux attitudes spirituelles opposées : l’une qui commence par le refus mais conduit à la repentance, l’autre qui commence par une déclaration d’acceptation mais demeure sans fruit. À travers ces deux fils, Jésus révèle que Dieu ne juge pas seulement les paroles prononcées, mais la réponse réelle du cœur à son appel.

1. **Le père : une image de Dieu qui appelle ses enfants**

Un père qui prend l’initiative

La parabole commence par l’action du père :

« Un homme avait deux fils ; et, s’adressant au premier, il dit : Mon enfant, va travailler aujourd’hui dans ma vigne. » (Matthieu 21.28)

Le père est présenté comme celui qui appelle.

Il ne contraint pas.

Il ne menace pas.

Il adresse une demande à ses fils.

Cette présentation correspond à l’image biblique de Dieu qui appelle son peuple à participer à son œuvre.

Dieu n’est pas seulement un souverain qui donne des ordres.

Il est un Père qui invite ses enfants à entrer dans son projet.

« Mon enfant » : une parole de relation

Le terme employé par Jésus souligne la relation familiale.

Le père ne s’adresse pas à des serviteurs anonymes.

Il parle à ses fils.

Cette dimension est importante.

L’obéissance attendue n’est pas seulement celle d’un employé envers son maître.

Elle est celle d’un enfant envers son père.

Le problème des deux fils n’est donc pas uniquement leur comportement.

Il concerne leur relation avec celui qui les appelle.

2. **Le premier fils : du refus à la repentance**

Une désobéissance initiale

Le premier fils répond :

« Je ne veux pas. » (Matthieu 21.29)

Cette réponse est directe.

Il ne cherche pas à paraître meilleur qu'il n'est.

Il exprime ouvertement son opposition.

Dans le contexte culturel du Ier siècle, un tel refus était grave.

Un fils qui répondait ainsi à son père manifestait un manque de respect envers son autorité.

Un changement intérieur véritable

Cependant, Jésus ajoute :

« Ensuite, il se repentit, et il alla. » (Matthieu 21.29)

Le changement du premier fils est résumé par un verbe important :

μεταμέλομαι (metamelomai, changer d'avis, regretter, se repentir).

Ce terme exprime un changement d'attitude provoqué par une prise de conscience.

Le fils ne se contente pas de ressentir un regret.

Il agit.

Sa repentance produit une nouvelle conduite.

La repentance comme mouvement vers Dieu

La parabole montre une vérité fondamentale :

le passé d'une personne ne détermine pas nécessairement son avenir devant Dieu.

Un homme peut avoir résisté à Dieu.

Il peut avoir dit « non ».

Mais il peut encore entendre l'appel divin et revenir.

Cette réalité correspond au message de Jean-Baptiste :

« Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » (Matthieu 3.2)

La repentance ouvre la porte à une nouvelle relation avec Dieu.

3. **Le second fils : l'obéissance des paroles sans l'obéissance du cœur**

Une réponse apparemment exemplaire

Le deuxième fils répond :

« Je veux bien, seigneur. » (Matthieu 21.30)

À première vue, cette réponse semble meilleure.

Il respecte son père.

Il utilise une formule d’acceptation.

Il semble prêt à obéir.

Mais Jésus révèle immédiatement le contraste :

« Et il n’y alla pas. » (Matthieu 21.30)

Le danger d’une religion extérieure

Le problème du second fils est l’écart entre ses paroles et ses actes.

Il dit « oui ».

Mais sa vie dit « non ».

Cette contradiction constitue précisément la critique adressée aux responsables religieux.

Ils connaissent la volonté de Dieu.

Ils enseignent les Écritures.

Ils utilisent un langage religieux.

Mais ils refusent d’accueillir l’action de Dieu.

4. **La question de Jésus : qui fait réellement la volonté du père ?**

Le critère de l’obéissance véritable

Après avoir raconté l’histoire, Jésus demande :

« Lequel des deux a fait la volonté du père ? » (Matthieu 21.31)

La question est volontairement simple.

Les auditeurs ne peuvent qu’admettre :

le premier.

Pourquoi ?

Parce que la volonté du père n’est pas accomplie par une déclaration.

Elle est accomplie par une action.

L’obéissance comme fruit de la repentance

Le premier fils n’est pas présenté comme parfait.

Son début est mauvais.

Mais sa réaction finale révèle un changement réel.

Jésus montre ainsi que Dieu ne recherche pas une apparence parfaite.

Il recherche un cœur qui accepte d’être transformé.

5. **Le lien avec Jean-Baptiste : deux réponses au message de Dieu**

Les publicains et les prostituées

Jésus applique lui-même la parabole :

« Les publicains et les prostituées vous devancent dans le royaume de Dieu. » (Matthieu 21.31)

Ces catégories sociales étaient considérées comme éloignées de Dieu.

Les publicains étaient méprisés en raison de leur collaboration avec le système romain et de leur réputation de malhonnêteté.

Les prostituées étaient considérées comme vivant dans une situation moralement condamnée.

Pourtant, beaucoup ont répondu au message de Jean-Baptiste.

Ils ont reconnu leur besoin de repentance.

Ils correspondent au premier fils.

6. **Les responsables religieux : le refus caché derrière une apparence pieuse**

Ceux qui disent « oui » mais refusent Dieu

Les principaux sacrificateurs et les anciens représentent le second fils.

Ils possèdent :

- la connaissance de la Loi ;
- la position religieuse ;
- la responsabilité spirituelle.

Ils semblent être les plus proches de Dieu.

Mais ils refusent de reconnaître Jean-Baptiste et Jésus.

Leur problème n’est pas l’absence de religion.

C’est une religion qui refuse d’être transformée par Dieu.

7. **La véritable obéissance selon Jésus**

Une obéissance qui engage toute la personne

Dans la Bible, l’obéissance ne consiste jamais seulement à connaître la volonté de Dieu.

Elle implique une réponse concrète.

Jésus dira plus tard :

« Ce ne sont pas ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 7.21)

Cette parole éclaire directement la parabole des deux fils.

Les paroles religieuses ne suffisent pas.

8. **La grâce derrière l’appel du père**

Dieu accueille celui qui revient

Un aspect remarquable de la parabole est que le père accepte le changement du premier fils.

Il ne lui rappelle pas constamment son refus initial.

Il accueille son retour.

Cette dimension rejoint le cœur de l'Évangile :

Dieu ne définit pas seulement une personne par son passé.

Il ouvre un chemin de restauration à celui qui revient vers lui.

9. **Une mise en garde contre l'endurcissement religieux**

Connaître Dieu sans lui obéir

La parabole adresse une critique particulièrement forte aux personnes religieuses.

Le danger n'est pas seulement l'éloignement visible.

Il existe aussi un éloignement caché derrière une pratique religieuse.

Une personne peut :

- parler de Dieu ;
- enseigner Dieu ;
- défendre les choses de Dieu ;

tout en refusant intérieurement sa volonté.

10. **Une application spirituelle permanente**

Deux questions pour chaque disciple

La parabole invite chaque croyant à s'interroger :

Suis-je seulement quelqu'un qui parle de Dieu, ou quelqu'un qui lui obéit réellement ?

Ma réponse à Dieu est-elle visible dans ma vie ?

Jésus ne cherche pas des personnes qui prononcent simplement les bonnes paroles.

Il cherche des fils et des filles qui répondent à son appel par une vie transformée.

Conclusion du Commentaire 3

La parabole des deux fils révèle que la véritable obéissance ne se mesure pas aux déclarations extérieures, mais à la réponse réelle donnée à Dieu.

Le premier fils montre que la repentance peut transformer une désobéissance initiale en une véritable obéissance.

Le second montre que des paroles pieuses peuvent cacher un refus profond de Dieu.

À travers cette parabole, Jésus révèle une vérité essentielle :

Dieu ne cherche pas seulement des personnes qui disent « oui », mais des personnes dont la vie devient un véritable « oui » à sa volonté.

Commentaire 4 – La portée théologique de la parabole : repentance, grâce et Royaume de Dieu

La parabole des deux fils dépasse largement la simple question de l'obéissance familiale. À travers cette courte histoire, Jésus révèle plusieurs vérités fondamentales sur la relation entre Dieu et l'homme : la nécessité de la repentance, la patience de Dieu envers celui qui revient, le danger d'une religion extérieure et la nature du Royaume. Cette parabole montre que l'entrée dans le Royaume ne dépend pas d'une appartenance religieuse apparente, mais d'une réponse véritable à l'appel de Dieu.

1. **La repentance : le cœur du message de Jésus**

Un changement qui conduit à Dieu

La transformation du premier fils est décrite par une expression essentielle :

« Ensuite, il se repentit, et il alla. » (Matthieu 21.29)

La repentance n'est pas simplement un regret émotionnel.

Dans la pensée biblique, elle implique :

- une prise de conscience ;
- un changement intérieur ;
- un retour vers Dieu ;
- une nouvelle orientation de vie.

Le premier fils commence par refuser.

Mais il ne reste pas enfermé dans son refus.

Il reconnaît son erreur et agit autrement.

La repentance comme réponse à l'appel divin

Cette dynamique correspond au message central de Jean-Baptiste :

« Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » (Matthieu 3.2)

Jean ne demandait pas seulement une reconnaissance intellectuelle du péché.

Il appelait à une transformation visible :

« Produisez donc du fruit digne de la repentance. » (Matthieu 3.8)

Le premier fils produit précisément ce fruit.

Son changement intérieur devient une action concrète.

2. **La grâce de Dieu envers ceux qui reviennent**

Dieu ne réduit pas l'homme à son passé

Une vérité importante apparaît dans la réaction du père.

Le père ne rejette pas le premier fils à cause de son refus initial.

Il accepte son changement.

Cette attitude révèle le cœur de Dieu.

La grâce divine signifie que Dieu laisse toujours ouverte la possibilité d’un retour.

Le modèle du fils prodigue

Cette dimension rappelle une autre parabole de Jésus :

« Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. » (Luc 15.20)

Dans les deux récits :

- un fils s’est éloigné ;
- il revient ;
- le père accueille son retour.

Jésus révèle ainsi un Dieu qui cherche non pas à condamner celui qui revient, mais à le restaurer.

3. **Le danger d’une religion sans transformation**

Le second fils : l’apparence de l’obéissance

Le deuxième fils représente une attitude différente.

Il dit :

« Je veux bien, seigneur. » (Matthieu 21.30)

Mais il n’agit pas.

Son problème n’est pas son langage.

Son problème est l’absence de réalité derrière ses paroles.

Jésus dénonce ainsi une foi réduite à une déclaration extérieure.

Une critique des responsables religieux

Dans le contexte de Matthieu 21, cette critique vise particulièrement les chefs religieux.

Ils connaissent la Loi.

Ils enseignent les commandements de Dieu.

Ils prétendent représenter sa volonté.

Mais ils refusent de reconnaître :

- Jean-Baptiste ;
- le message de repentance ;
- l’autorité de Jésus.

Leur position religieuse devient paradoxalement un obstacle à leur rencontre avec Dieu.

4. **Le Royaume de Dieu accueille ceux qui se repentent**

Une déclaration surprenante de Jésus

Jésus affirme :

« Les publicains et les prostituées vous devancent dans le royaume de Dieu. » (Matthieu 21.31)

Cette parole devait être profondément choquante pour ses auditeurs.

Les publicains et les prostituées étaient considérés comme des personnes éloignées de Dieu.

Pourtant, Jésus affirme qu'ils peuvent entrer dans le Royaume avant ceux qui se considèrent comme justes.

Pourquoi ?

Parce qu'ils ont répondu à l'appel de Dieu.

Le Royaume appartient aux humbles

Cette idée traverse tout l'Évangile de Matthieu.

Jésus déclare :

« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. » (Matthieu 5.3)

Le Royaume n'est pas reçu par ceux qui pensent ne pas avoir besoin de Dieu.

Il est reçu par ceux qui reconnaissent leur dépendance envers lui.

5. **La différence entre connaître Dieu et répondre à Dieu**

Le privilège religieux ne garantit pas la foi véritable

Les chefs religieux possédaient de nombreux privilèges :

- les Écritures ;
- le Temple ;
- la connaissance de la Loi ;
- une responsabilité spirituelle.

Mais ces privilèges ne produisaient pas nécessairement une vraie relation avec Dieu.

Jésus rappelle qu'une connaissance extérieure de Dieu ne suffit pas.

Une vérité déjà présente dans l'Ancien Testament

Les prophètes avaient déjà dénoncé cette contradiction.

Dieu déclare :

« Ce peuple s'approche de moi de sa bouche, et m'honore de ses lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. » (Esaïe 29.13)

Jésus reprend cette critique contre une religion qui possède les formes extérieures mais refuse une véritable transformation intérieure.

6. **La grâce de Dieu et la responsabilité humaine**

Dieu appelle, l’homme répond

La parabole maintient ensemble deux vérités.

D’une part :

Dieu prend l’initiative.

Le père appelle ses fils.

D’autre part :

les fils doivent répondre.

Le premier répond finalement par l’obéissance.

Le second refuse par son inaction.

La grâce de Dieu n’annule donc pas la responsabilité humaine.

Elle appelle une réponse.

7. **Une parabole sur la véritable identité du fils**

Être fils signifie agir selon le Père

Dans la Bible, la relation filiale implique une ressemblance avec celui qui engendre.

Jésus dira :

« Aimez vos ennemis… afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 5.44-45)

Être fils de Dieu ne consiste pas seulement à porter un titre.

Cela implique une vie qui reflète le caractère du Père.

Le vrai fils accomplit la volonté du Père

Jésus lui-même est présenté comme le Fils parfait.

Dans le jardin de Gethsémané, il déclare :

« Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » (Matthieu 26.39)

Il accomplit parfaitement la volonté du Père.

Ainsi, la parabole conduit finalement vers le Christ :

lui seul est le Fils pleinement obéissant.

8. **Une invitation à examiner sa propre réponse à Dieu**

Deux questions essentielles

La parabole oblige chaque lecteur à se positionner.

Elle demande :

Suis-je comme le premier fils, qui reconnaît son erreur et revient vers Dieu ?

Ou comme le second, qui parle correctement mais refuse intérieurement d'obéir ?

Jésus ne cherche pas seulement une confession religieuse.

Il cherche une relation véritable avec Dieu.

Conclusion du Commentaire 4

La parabole des deux fils révèle plusieurs vérités majeures du Royaume de Dieu :

- Dieu appelle comme un Père ;
- la repentance ouvre un chemin de restauration ;
- la grâce accueille celui qui revient ;
- les apparences religieuses ne remplacent pas une véritable obéissance ;
- le Royaume appartient à ceux qui répondent sincèrement à Dieu.

Le message central de Jésus est clair :

Dieu ne demande pas seulement que l'homme dise « oui » avec ses lèvres ; il désire un « oui » qui transforme toute la vie.

La véritable foi n'est pas une promesse prononcée devant Dieu.

Elle est une réponse vécue à son appel.

Commentaire 5 – Les grands thèmes bibliques de la parabole

La parabole des deux fils s'inscrit dans les grands thèmes qui traversent toute la révélation biblique. Elle ne présente pas seulement une opposition entre deux comportements humains ; elle révèle la manière dont Dieu agit avec son peuple. À travers l'appel du père, la réponse des fils et la notion de véritable obéissance, Jésus reprend plusieurs thèmes majeurs de l'Écriture : l'appel de Dieu, la repentance, la fidélité de l'alliance, la priorité du cœur sur les apparences et l'accomplissement de la volonté divine.

1. **L'appel de Dieu : une invitation à entrer dans son œuvre**

Le père appelle ses fils

La parabole commence par une demande :

« Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne. » (Matthieu 21.28)

Le père ne demande pas simplement une tâche.

Il invite ses fils à participer à son activité.

Cette image rappelle un thème majeur de toute la Bible :

Dieu appelle les hommes à participer à son œuvre.

Depuis l'Ancien Testament, Dieu ne se contente pas d'agir seul.

Il appelle :

- Abraham à devenir le père d’une multitude de nations (Genèse 12.1-3) ;
- Moïse à délivrer Israël (Exode 3.10) ;
- les prophètes à annoncer sa parole ;
- les disciples à proclamer le Royaume (Matthieu 4.19).

L’appel divin précède toujours la mission confiée.

2. **La repentance : passer du refus à l’obéissance**

Un thème central du message biblique

Le premier fils représente une vérité essentielle :

une personne peut avoir résisté à Dieu et pourtant revenir vers lui.

Son changement est décrit par :

μεταμέλομαι (metamelomai, changer d’avis, regretter, se repentir).

La Bible présente constamment la repentance comme une possibilité offerte par Dieu.

Le prophète Ézéchiel annonce :

« Revenez, revenez de vos mauvaises voies. » (Ezéchiel 33.11)

Dieu ne cherche pas la destruction du pécheur.

Il cherche son retour.

La repentance produit un changement concret

Dans la parabole, le premier fils ne se contente pas de regretter.

Il va travailler dans la vigne.

Son changement intérieur produit une action visible.

Cette dimension est essentielle dans la Bible.

Jean-Baptiste demande :

« Produisez donc du fruit digne de la repentance. » (Matthieu 3.8)

La véritable repentance transforme la vie.

3. **La fidélité à l’alliance : répondre à Dieu comme son peuple**

Israël appelé comme un fils

Dans l’Ancien Testament, Dieu présente Israël comme son fils :

« Israël est mon fils, mon premier-né. » (Exode 4.22)

Cette relation implique une responsabilité.

Être appelé par Dieu ne signifie pas seulement recevoir des privilèges.

Cela implique aussi une réponse fidèle.

La parabole reprend cette logique :

les fils appartiennent au père, mais ils doivent répondre à son appel.

Le privilège sans fidélité

Les responsables religieux du temps de Jésus possédaient une place privilégiée dans l'alliance.

Ils connaissaient :

- la Loi ;
- les prophètes ;
- les promesses divines.

Mais Jésus montre qu'un privilège religieux sans obéissance réelle devient une responsabilité non assumée.

4. **La priorité du cœur sur les apparences**

Dieu regarde au-delà des paroles

Un thème majeur de la Bible est que Dieu ne juge pas seulement ce qui est visible.

Le prophète Samuel reçoit cette révélation :

« L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. » (1 Samuel 16.7)

Cette vérité éclaire directement la parabole.

Le second fils possède les bonnes paroles.

Mais son cœur ne suit pas.

Le premier possède d'abord une mauvaise réaction.

Mais son cœur change.

Une critique de l'hypocrisie religieuse

Jésus dénonce souvent le décalage entre l'apparence et la réalité.

Il dira aux Pharisiens :

« Vous paraissez justes devant les hommes, mais au-dedans vous êtes remplis d'hypocrisie. » (Matthieu 23.28)

La parabole des deux fils annonce déjà cette critique.

Dieu ne recherche pas une religion de façade.

Il recherche une relation véritable.

5. **L'obéissance : le fruit véritable de la foi**

Faire la volonté du Père

La question centrale de Jésus est :

« Lequel des deux a fait la volonté du père ? » (Matthieu 21.31)

Cette expression est importante dans l'Évangile de Matthieu.

Faire la volonté de Dieu est présenté comme le signe d'une véritable appartenance au Royaume.

Jésus déclare :

« Celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère. » (Matthieu 12.50)

L'obéissance dépasse la parole religieuse

La Bible ne méprise pas la confession verbale.

Mais elle refuse une confession qui ne produit aucun changement.

Jacques écrit :

« Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter. » (Jacques 1.22)

La parabole enseigne exactement cette réalité.

6. **La grâce : Dieu accueille celui qui revient**

Une grâce offerte au pécheur repentant

La parabole révèle aussi la bonté du père.

Le premier fils a refusé.

Pourtant, son changement est accepté.

Cette attitude correspond au cœur de Dieu révélé dans toute l'Écriture.

David prie :

« Le sacrifice agréable à Dieu, c'est un esprit brisé. » (Psaumes 51.19)

Dieu accueille celui qui revient avec sincérité.

La grâce n'encourage pas la désobéissance

La parabole ne dit pas :

« Il suffit de refuser Dieu, puis de changer plus tard. »

Elle enseigne plutôt :

« Même celui qui s'est éloigné peut encore répondre à l'appel de Dieu. »

La grâce n'excuse pas le refus.

Elle ouvre un chemin de restauration.

7. **Le Royaume de Dieu : une inversion des valeurs humaines**

Les derniers deviennent premiers

La conclusion de Jésus :

« Les publicains et les prostituées vous devancent dans le royaume de Dieu » (Matthieu 21.31)

révèle une logique du Royaume.

Les personnes considérées comme éloignées de Dieu peuvent être accueillies lorsqu'elles répondent à son appel.

À l'inverse, ceux qui se pensent proches peuvent rester en dehors s'ils refusent la grâce.

Dieu regarde la réponse du cœur

Le Royaume ne repose pas sur :

- le statut religieux ;
- l'origine familiale ;
- la réputation ;
- les privilèges spirituels.

Il repose sur une réponse réelle à Dieu.

8. **Jésus, le Fils parfaitement obéissant**

Le contraste ultime

La parabole présente deux fils imparfaits.

Mais elle conduit aussi vers Jésus lui-même.

Dans tout l'Évangile, Jésus est présenté comme le Fils qui accomplit parfaitement la volonté du Père.

À son baptême, une voix déclare :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Matthieu 3.17)

Dans sa passion, Jésus prie :

« Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » (Matthieu 26.39)

Lui seul réalise parfaitement l'obéissance attendue du fils.

9. **Une invitation adressée à chaque croyant**

Examiner sa propre réponse à Dieu

La parabole demeure actuelle parce qu'elle concerne chaque génération.

Elle invite chacun à réfléchir :

- Mes paroles correspondent-elles à mes actes ?
- Est-ce que j'accepte encore d'être transformé par Dieu ?
- Est-ce que je réponds à son appel avec un cœur sincère ?

Jésus ne demande pas seulement une déclaration de foi.

Il appelle à une vie renouvelée.

Conclusion du Commentaire 5

La parabole des deux fils rassemble plusieurs grands thèmes bibliques :

- l'appel de Dieu ;
- la repentance ;
- la fidélité à l'alliance ;
- l'importance du cœur ;
- l'obéissance véritable ;
- la grâce offerte au pécheur ;
- la réalité du Royaume.

À travers cette histoire simple, Jésus révèle que la relation avec Dieu ne repose pas sur les apparences religieuses, mais sur une réponse authentique à son appel.

Le véritable enfant de Dieu n'est pas celui qui parle le mieux de l'obéissance, mais celui qui laisse Dieu transformer sa vie.

Commentaire 6 – La parabole des deux fils dans l'ensemble des Écritures

La parabole des deux fils ne constitue pas un enseignement isolé dans l'Évangile. Elle s'inscrit dans une longue tradition biblique où Dieu appelle son peuple à une fidélité véritable, où les apparences religieuses sont confrontées à la réalité du cœur, et où la repentance ouvre un chemin de restauration. À travers cette parabole, Jésus reprend plusieurs grands thèmes de l'Ancien Testament et les conduit à leur accomplissement dans le Royaume de Dieu.

1. **Le thème du père et du fils dans l'Ancien Testament**

Une relation d'alliance

L'image d'un père et de ses fils possède une forte signification biblique.

Dans l'Ancien Testament, Dieu se présente comme le Père d'Israël :

« Israël est mon fils, mon premier-né. » (Exode 4.22)

Cette désignation exprime une relation particulière :

- Dieu a choisi son peuple ;
- il l'a délivré ;
- il l'a conduit ;
- il attend de lui une réponse fidèle.

La parabole des deux fils reprend donc un langage familier aux lecteurs des Écritures.

La question n'est pas seulement familiale.

Elle concerne la relation d'alliance entre Dieu et son peuple.

2. **Israël : un fils appelé à obéir**

L’appel divin et la responsabilité humaine

Dieu avait donné sa Loi à Israël afin que le peuple vive selon sa volonté.

Moïse déclare :

« Maintenant, Israël, que demande de toi l’Éternel, ton Dieu, si ce n’est que tu craignes l’Éternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies ? » (Deutéronome 10.12)

L’appel de Dieu implique toujours une réponse.

Recevoir les commandements ne suffit pas.

Il faut les mettre en pratique.

Cette tension apparaît précisément dans la parabole :

le second fils connaît la demande du père mais n’agit pas.

3. **Les prophètes : dénoncer une obéissance seulement extérieure**

Le problème d’Israël

Les prophètes ont souvent dénoncé le décalage entre les paroles religieuses et la réalité du cœur.

Dieu dit par Ésaïe :

« Ce peuple s’approche de moi de sa bouche, et m’honore de ses lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. » (Esaïe 29.13)

Cette parole correspond directement à l’attitude du second fils.

Il prononce une réponse correcte.

Mais son cœur ne suit pas.

Une religion sans transformation

Les prophètes rappellent constamment que Dieu ne cherche pas seulement :

- des sacrifices ;
- des cérémonies ;
- des paroles religieuses.

Il cherche une relation véritable.

Samuel dit au roi Saül :

« L’obéissance vaut mieux que les sacrifices. » (1 Samuel 15.22)

Cette affirmation résume parfaitement l’enseignement de Jésus.

4. **La repentance dans les Écritures**

Le retour vers Dieu

Le premier fils illustre un thème central de la Bible :

la possibilité du retour.

Même après un refus initial, une personne peut changer de direction.

Le prophète Joël proclame :

« Revenez à moi de tout votre cœur. » (Joël 2.12)

La repentance biblique n’est pas simplement un regret.

Elle est un retour vers Dieu.

Dieu accueille celui qui revient

L’Ancien Testament présente souvent Dieu comme celui qui pardonne et restaure.

Il déclare :

« Revenez, enfants rebelles, je pardonnerai vos infidélités. » (Jérémie 3.22)

Cette vérité prépare l’enseignement de Jésus.

Le père de la parabole n’est pas un père qui enferme son fils dans son passé.

Il accueille son changement.

5. **La vigne : une image du peuple de Dieu**

Israël comme plantation du Seigneur

Le cadre de la parabole est la vigne :

« Va travailler aujourd’hui dans ma vigne. » (Matthieu 21.28)

Cette image possède un riche arrière-plan biblique.

Ésaïe déclare :

« La vigne de l’Éternel des armées, c’est la maison d’Israël. » (Esaïe 5.7)

Dieu est le propriétaire.

Israël est la vigne confiée à ses soins.

Le travail demandé aux fils évoque donc l’appel du peuple de Dieu à porter du fruit.

6. **Les fruits comme signe d’une véritable relation avec Dieu**

Une foi qui produit une vie transformée

Dans toute la Bible, Dieu attend du fruit de la part de son peuple.

Jérémie reproche à Israël :

« Je t’avais plantée comme une vigne excellente. » (Jérémie 2.21)

Mais le peuple n’a pas produit le fruit attendu.

Jean-Baptiste reprend ce langage :

« Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. » (Matthieu 3.10)

La parabole des deux fils s’inscrit dans cette logique :

le fruit visible révèle la réalité intérieure.

7. **Jésus et le véritable Fils obéissant**

L’accomplissement du thème filial

La parabole présente deux fils imparfaits.

Mais l’Évangile révèle un autre Fils :

Jésus-Christ.

Contrairement aux deux fils de la parabole, Jésus accomplit parfaitement la volonté du Père.

Il déclare :

« Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m’a envoyé. » (Jean 4.34)

Son obéissance est complète.

L’obéissance jusqu’à la croix

Dans la dernière étape de sa mission, Jésus prie :

« Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » (Matthieu 26.39)

La croix devient l’expression suprême de son obéissance.

Là où Israël a échoué, là où l’homme désobéit, Jésus accomplit parfaitement la volonté du Père.

8. **Le Royaume ouvert aux pécheurs repentants**

Une continuité avec les prophètes

La déclaration de Jésus :

« Les publicains et les prostituées vous devancent dans le royaume de Dieu. » (Matthieu 21.31)

s’inscrit dans une grande tradition biblique.

Dieu a toujours montré sa grâce envers ceux qui reviennent à lui.

Le roi David, malgré son péché, reçoit le pardon après sa repentance (2 Samuel 12.13).

Les Ninivites se repentent après la prédication de Jonas (Jonas 3.5-10).

Dieu accueille ceux qui répondent à son appel.

9. **Les paroles et les actes dans la Bible**

Une opposition constante

La Bible oppose souvent :

- la confession extérieure ;
- la réalité d’une vie transformée.

Jésus reprend cette idée :

« Pourquoi m’appelez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6.46)

Cette parole pourrait être placée en parallèle direct avec la parabole.

Dire « Seigneur » ne suffit pas.

Il faut répondre réellement à sa volonté.

10. **Une synthèse biblique de la parabole**

La parabole des deux fils rassemble plusieurs grandes lignes de l'Écriture :

Thème biblique	Accomplissement dans la parabole
Dieu comme Père	Le père appelle ses fils
Israël comme fils	Les responsables religieux sont interpellés
La vigne du Seigneur	Le lieu du service demandé
La repentance	Le changement du premier fils
L'obéissance	La réponse attendue au Père
La grâce	L'accueil de celui qui revient
Le Messie	Jésus, le Fils parfaitement obéissant

Conclusion du Commentaire 6

La parabole des deux fils s'inscrit profondément dans la continuité des Écritures.

Elle reprend :

- le thème d'Israël comme fils de Dieu ;
- l'appel prophétique à la repentance ;
- la nécessité de porter du fruit ;
- l'importance d'une obéissance véritable.

Mais elle conduit aussi vers Jésus lui-même.

Il est le Fils parfait qui accomplit pleinement la volonté du Père.

Ainsi, la parabole ne demande pas seulement :

« Lequel des deux fils a obéi ? »

Elle conduit le lecteur à une question plus profonde :

« Est-ce que ma vie ressemble au Fils qui a parfaitement dit oui au Père ? »

Commentaire 7 – Analyse comparative et spécificité de Matthieu

La parabole des deux fils ne possède pas de parallèle direct dans les autres Évangiles. Elle appartient donc au témoignage propre de Matthieu. Cette particularité est importante, car elle révèle un choix théologique précis de l'évangéliste : montrer comment Jésus confronte les responsables religieux d'Israël à leur refus du message de Dieu et comment le Royaume est accueilli par ceux qui répondent avec repentance. L'étude du contexte matthéen permet de comprendre pourquoi cette parabole apparaît précisément à cet endroit du récit et comment elle s'inscrit dans les grands thèmes de cet Évangile.

1. **Une parabole propre à Matthieu**

L'absence de parallèle synoptique

Contrairement à plusieurs paraboles de Jésus présentes dans plusieurs Évangiles, comme :

- le semeur (Matthieu 13.3-23 ; Marc 4.3-20 ; Luc 8.5-15) ;
- les vignerons meurtriers (Matthieu 21.33-46 ; Marc 12.1-12 ; Luc 20.9-19) ;
- le banquet (Matthieu 22.1-14 ; Luc 14.15-24),

la parabole des deux fils n'apparaît que dans l'Évangile selon Matthieu.

Cette absence ne signifie pas qu'elle serait secondaire.

Au contraire, elle possède une grande importance dans la construction théologique de Matthieu.

Elle correspond parfaitement aux préoccupations majeures de son Évangile :

- l'accomplissement des Écritures ;
- la relation entre Jésus et Israël ;
- la venue du Royaume ;
- la nécessité d'une justice véritable.

2. **La place de la parabole dans la structure de Matthieu**

Une série de controverses à Jérusalem

La parabole appartient à une section importante :

Matthieu 21.23-22.46.

Cette partie présente plusieurs confrontations entre Jésus et les autorités religieuses.

La progression est significative :

Première confrontation

Les chefs religieux demandent :

« Par quelle autorité fais-tu ces choses ? » (Matthieu 21.23)

Jésus répond par la question concernant Jean-Baptiste.

Première parabole : les deux fils

Jésus révèle que certains prétendent obéir mais refusent réellement Dieu.

Deuxième parabole : les vignerons meurtriers

Jésus montre le rejet des envoyés de Dieu et finalement du Fils (Matthieu 21.33-46).

Troisième parabole : le festin des noces

Jésus annonce l'entrée d'autres invités dans le Royaume (Matthieu 22.1-14).

Ainsi, la parabole des deux fils ouvre une série de paroles de jugement contre le refus d'Israël.

3. **La spécificité de Matthieu : l'accent sur la justice véritable**

Une différence importante avec Marc et Luc

L'Évangile selon Matthieu insiste fortement sur la notion de justice.

Dès le Sermon sur la montagne, Jésus déclare :

« Si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. » (Matthieu 5.20)

Cette idée éclaire la parabole des deux fils.

Les responsables religieux possèdent une justice extérieure :

- ils connaissent la Loi ;
- ils respectent les pratiques religieuses ;
- ils se considèrent comme fidèles.

Mais Jésus révèle qu'une véritable justice implique une réponse concrète à Dieu.

4. **La relation entre paroles et actes chez Matthieu**

Un thème récurrent de l'Évangile

Matthieu insiste souvent sur l'importance d'une foi qui produit une action.

Jésus déclare :

« Ce ne sont pas ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père. » (Matthieu 7.21)

Cette parole forme un parallèle direct avec la parabole des deux fils.

Le second fils dit :

« Je veux bien, seigneur. »

Mais il n'agit pas.

Il représente ceux qui confessent Dieu sans accomplir sa volonté.

5. **Matthieu et le thème du fruit spirituel**

Une foi qui porte du fruit

Dans l'Évangile de Matthieu, la véritable relation avec Dieu se reconnaît à ses fruits.

Jean-Baptiste annonce :

« Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. » (Matthieu 3.10)

Jésus reprend cette image :

« Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » (Matthieu 7.16)

La parabole des deux fils fonctionne selon cette même logique.

Le premier fils produit finalement le fruit attendu.

Le second possède les paroles mais aucun fruit visible.

6. **Les publicains et les prostituées : un thème propre à Matthieu**

Le scandale du Royaume

La déclaration de Jésus est particulièrement forte :

« Les publicains et les prostituées vous devancent dans le royaume de Dieu. » (Matthieu 21.31)

Cette affirmation rejoint plusieurs thèmes importants de Matthieu.

Jésus est venu appeler les pécheurs :

« Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. » (Matthieu 9.12)

Le Royaume ne commence pas par ceux qui pensent être déjà justes.

Il commence par ceux qui reconnaissent leur besoin de Dieu.

7. **Le lien avec l'appel des nations**

Une ouverture qui dépasse Israël

Même si la parabole vise d'abord les responsables religieux d'Israël, elle prépare aussi un thème majeur de Matthieu :

l'ouverture du Royaume aux nations.

Matthieu commence son Évangile avec l'annonce que Jésus est le Messie attendu par Israël.

Mais il termine avec l'envoi :

« Allez, faites de toutes les nations des disciples. » (Matthieu 28.19)

La grâce de Dieu dépasse les frontières établies par les hommes.

8. **La différence avec Luc : repentance et miséricorde**

Une proximité thématique

Même si Luc ne rapporte pas cette parabole, plusieurs thèmes proches apparaissent dans son Évangile.

Luc insiste particulièrement sur :

- la recherche des perdus ;
- la repentance ;
- l'accueil des pécheurs.

On retrouve cette perspective dans :

- la brebis perdue (Luc 15.3-7) ;
- la drachme perdue (Luc 15.8-10) ;
- le fils prodigue (Luc 15.11-32).

La différence est que Matthieu place cette réflexion dans le cadre d'une confrontation avec les autorités religieuses de Jérusalem.

9. **La différence avec Marc : l'accent sur l'autorité de Jésus**

Une orientation plus christologique

Marc développe souvent le thème de l'autorité de Jésus :

- autorité sur les démons ;
- autorité sur la maladie ;
- autorité sur la nature ;
- autorité pour pardonner les péchés.

Matthieu, dans la parabole des deux fils, met davantage l'accent sur la réponse humaine à cette autorité.

La question n'est pas seulement :

« Jésus possède-t-il l'autorité de Dieu ? »

Mais :

« Que faisons-nous lorsque Dieu nous parle par son Fils ? »

10. **La place de la parabole dans la théologie de Matthieu**

La parabole résume plusieurs grands axes de l'Évangile :

Thème de Matthieu	Expression dans la parabole
Jésus accomplit les Écritures	Le lien avec Jean-Baptiste
Le Royaume de Dieu	L'entrée des repentants
La justice véritable	L'obéissance réelle
Le jugement religieux	Le refus des responsables
La grâce	L'accueil de ceux qui reviennent

Conclusion du Commentaire 7

La spécificité de Matthieu apparaît clairement dans la parabole des deux fils.

En la plaçant dans les derniers jours du ministère de Jésus, l'évangéliste en fait une parole prophétique adressée aux responsables religieux d'Israël.

Mais son message dépasse ce contexte historique.

Elle rappelle à chaque génération que Dieu ne regarde pas seulement les déclarations religieuses.

Il cherche une réponse véritable.

Dans l’Évangile selon Matthieu, le véritable disciple n’est pas celui qui prétend appartenir au Royaume, mais celui qui accomplit réellement la volonté du Père.

Commentaire 8 – Actualisation théologique et applications spirituelles

La parabole des deux fils appartient au contexte précis de la confrontation entre Jésus et les responsables religieux de Jérusalem, mais son message demeure profondément actuel. Elle ne concerne pas seulement les personnes du passé qui ont refusé Jean-Baptiste. Elle interpelle chaque génération de croyants en posant une question essentielle : quelle est notre véritable réponse à Dieu ? Jésus révèle que la foi authentique ne se mesure pas uniquement aux paroles prononcées, aux connaissances acquises ou à une appartenance religieuse, mais à une vie transformée par l'écoute et l'obéissance.

1. **Une parabole qui appelle à examiner son propre cœur**

Deux attitudes toujours présentes

La force de la parabole vient du fait qu'elle ne décrit pas seulement deux catégories de personnes vivant au temps de Jésus.

Elle révèle deux attitudes spirituelles que l'on peut retrouver dans chaque génération.

Le premier fils représente celui qui :

- reconnaît finalement son éloignement ;
- accepte d'être repris ;
- change de direction ;
- répond concrètement à Dieu.

Le second représente celui qui :

- connaît le langage religieux ;
- affirme vouloir servir Dieu ;
- possède une apparence de fidélité ;
- mais ne laisse pas Dieu transformer sa vie.

La question de Jésus demeure donc actuelle :

Ma relation avec Dieu repose-t-elle seulement sur des paroles, ou produit-elle une véritable obéissance ?

2. **Le danger d'une foi seulement extérieure**

Dire « Seigneur » sans faire la volonté du Père

Jésus avertit plusieurs fois ses auditeurs contre une religion réduite aux apparences.

Il déclare :

« Ce ne sont pas ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 7.21)

Cette parole éclaire directement la parabole des deux fils.

Le second fils possède les bonnes paroles :

« Je veux bien, seigneur. »

Mais son comportement révèle une absence d’engagement.

Jésus ne condamne pas les paroles de foi.

Il condamne une foi qui s’arrête aux paroles.

3. **La repentance reste toujours possible**

Le premier fils : une espérance pour ceux qui reviennent

La parabole contient également un message d’espérance.

Le premier fils commence par refuser.

Mais son histoire ne s’arrête pas là.

Il change d’attitude.

Cette réalité est essentielle dans l’Évangile :

Dieu n’enferme pas une personne dans son passé.

Il ouvre toujours un chemin de retour à celui qui se repent.

Une parole pour ceux qui pensent être trop éloignés

Beaucoup de personnes peuvent se reconnaître dans le premier fils.

Elles ont peut-être :

- résisté à Dieu ;
- ignoré son appel ;
- vécu loin de ses voies.

Mais Jésus montre qu’un refus passé ne constitue pas une condamnation définitive.

La repentance ouvre une nouvelle possibilité.

Comme le dit le prophète :

« Revenez à moi, et je reviendrai à vous, dit l’Éternel des armées. » (Malachie 3.7)

4. **Le danger du privilège religieux**

Connaître Dieu sans lui obéir

La parabole adresse une mise en garde particulière aux personnes qui possèdent une connaissance spirituelle importante.

Les chefs religieux du temps de Jésus connaissaient :

- les Écritures ;
- les promesses de Dieu ;
- les traditions religieuses ;
- la volonté révélée de Dieu.

Pourtant, ils refusent Jean-Baptiste et Jésus.

Leur problème n’est pas un manque de connaissance.

C’est un refus du cœur.

Une mise en garde pour l’Église

Cette réalité concerne également les croyants aujourd’hui.

Il est possible de :

- connaître la Bible ;
- participer à une communauté chrétienne ;
- exercer un ministère ;
- parler de Dieu ;

tout en laissant son cœur devenir fermé à sa volonté.

La connaissance de Dieu doit conduire à une transformation de vie.

5. **Une invitation à une obéissance véritable**

L’obéissance comme fruit de l’amour

Dans la Bible, l’obéissance n’est pas simplement l’application froide de règles.

Elle est une réponse d’amour envers Dieu.

Jésus dit :

« Si vous m’aimez, gardez mes commandements. » (Jean 14.15)

L’obéissance véritable ne naît pas seulement d’une obligation extérieure.

Elle vient d’un cœur qui reconnaît la bonté de Dieu.

Une obéissance progressive

La parabole montre aussi que Dieu peut agir dans le temps.

Le premier fils n’a pas répondu correctement immédiatement.

Mais il a évolué.

Cela rappelle que la croissance spirituelle est parfois un chemin.

Dieu travaille avec patience dans la vie de ceux qui se tournent vers lui.

6. **Accueillir ceux qui reviennent vers Dieu**

Le regard de Jésus sur les pécheurs

La déclaration de Jésus concernant les publicains et les prostituées reste l’un des passages les plus frappants :

« Les publicains et les prostituées vous devancent dans le royaume de Dieu. » (Matthieu 21.31)

Cette parole ne signifie pas que Jésus approuve leur ancienne manière de vivre.

Elle signifie que leur repentance les conduit vers Dieu.

Une leçon pour les communautés chrétiennes

La parabole invite l'Église à accueillir avec grâce ceux qui reviennent vers Dieu.

Une communauté chrétienne ne doit pas être seulement un lieu pour ceux qui ont toujours été proches de la foi.

Elle doit être un lieu où ceux qui reviennent peuvent être restaurés.

La grâce reçue doit devenir une grâce offerte.

7. **Ne pas mépriser les nouveaux croyants**

Une tentation toujours présente

Le second fils représente aussi une attitude qui peut apparaître chez les croyants anciens.

On peut être tenté de penser :

- « Je connais Dieu depuis plus longtemps. »
- « J'ai davantage servi. »
- « Je suis plus fidèle. »

Mais Jésus rappelle que personne ne possède un avantage devant Dieu.

Tous dépendent de sa grâce.

La joie de voir Dieu agir

La maturité spirituelle ne consiste pas à se comparer aux autres.

Elle consiste à se réjouir lorsque Dieu transforme une vie.

Le cœur du Père n'est pas la compétition.

C'est la restauration.

8. **Une invitation à vivre comme des enfants du Père**

La vraie identité du croyant

La parabole commence avec deux fils.

Ce détail est essentiel.

Dieu ne cherche pas seulement des serviteurs qui accomplissent des tâches.

Il cherche des enfants qui vivent dans une relation avec lui.

Un fils véritable ne cherche pas simplement à éviter une faute.

Il désire répondre au cœur de son père.

Ressembler au Fils parfait

Cette invitation trouve son accomplissement en Jésus-Christ.

Jésus est celui qui a parfaitement répondu au Père.

Toute sa vie est résumée dans cette parole :

« Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 6.38)

Le croyant est appelé à suivre ce modèle d'obéissance.

9. **Trois questions pour aujourd'hui**

La parabole conduit chaque lecteur à un examen personnel.

1. **Quelle est ma réponse réelle à Dieu ?**

Mes paroles correspondent-elles à ma vie ?

2. **Suis-je encore capable de changer ?**

Ai-je un domaine où Dieu m'appelle à revenir vers lui ?

3. **Est-ce que je regarde les autres avec la grâce de Dieu ?**

Suis-je capable de me réjouir lorsqu'une personne revient à Dieu, même si son parcours est différent du mien ?

Conclusion du Commentaire 8

La parabole des deux fils demeure une parole profondément actuelle.

Elle nous rappelle que Dieu ne recherche pas une religion de façade, mais une relation authentique.

Elle encourage ceux qui reviennent vers Dieu.

Elle avertit ceux qui pensent être proches de lui uniquement parce qu'ils possèdent une connaissance religieuse.

Elle appelle enfin chaque disciple à une obéissance véritable.

Devant Dieu, la question essentielle n'est pas seulement : « Qu'ai-je dit ? »

Mais : « Quelle réponse ma vie apporte-t-elle à l'appel du Père ? »

Le véritable enfant de Dieu n'est pas celui qui prononce les bonnes paroles.

C'est celui qui, transformé par la grâce, apprend à marcher dans la volonté du Père.

Conclusion générale

La parabole des deux fils : une véritable obéissance née de la repentance

La parabole des deux fils constitue l'une des paroles les plus percutantes de Jésus concernant la relation entre Dieu et l'homme. Derrière une scène familiale simple se trouve une profonde révélation spirituelle : Dieu ne regarde pas seulement les déclarations religieuses, mais la réponse réelle du cœur. Jésus montre que l'obéissance véritable ne consiste pas à prononcer les bonnes paroles, mais à répondre concrètement à l'appel du Père. Cette parabole révèle également le cœur de la grâce divine : Dieu accueille ceux qui reviennent vers lui et avertit ceux qui pensent lui appartenir sans véritable transformation.

1. **Une parabole prononcée dans un contexte de confrontation**

La parabole des deux fils apparaît dans les derniers jours du ministère terrestre de Jésus.

Après son entrée à Jérusalem, son accueil par la foule et la purification du Temple, Jésus est confronté par les autorités religieuses :

« Par quelle autorité fais-tu ces choses ? » (Matthieu 21.23)

La question révèle leur refus de reconnaître l'autorité de Jésus.

À travers la parabole, Jésus répond directement à cette attitude.

Les responsables religieux prétendent représenter Dieu, mais ils refusent d'accueillir celui que Dieu a envoyé.

2. **Deux fils, deux réponses à l'appel du Père**

Le récit oppose deux attitudes.

Le premier fils dit :

« Je ne veux pas. » (Matthieu 21.29)

Mais ensuite :

« Il se repentit, et il alla. » (Matthieu 21.29)

Le second répond :

« Je veux bien, seigneur. »

Mais :

« Il n'y alla pas. » (Matthieu 21.30)

Jésus révèle ainsi une vérité essentielle :

la première réaction d'une personne ne détermine pas nécessairement son avenir.

Celui qui revient vers Dieu peut être restauré.

À l'inverse, celui qui possède les bonnes paroles mais refuse d'obéir demeure éloigné de Dieu.

3. **La véritable obéissance dépasse les paroles religieuses**

Le centre de la parabole se trouve dans la question de Jésus :

« Lequel des deux a fait la volonté du père ? » (Matthieu 21.31)

Cette question révèle le critère divin.

Dieu ne demande pas seulement :

- une profession de foi ;
- une connaissance biblique ;
- une apparence religieuse.

Il demande une réponse véritable.

La Bible enseigne constamment cette réalité :

« Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter. » (Jacques 1.22)

La foi authentique produit une transformation visible.

4. **La repentance ouvre le chemin du Royaume**

Le premier fils illustre la puissance de la repentance.

Son refus initial est réel.

Mais il n'est pas définitif.

Il change d'attitude et accomplit finalement la volonté de son père.

Cette réalité explique la parole surprenante de Jésus :

« Les publicains et les prostituées vous devancent dans le royaume de Dieu. » (Matthieu 21.31)

Ces personnes étaient considérées comme éloignées de Dieu.

Mais elles ont reconnu leur besoin de repentance et ont accueilli le message de Jean-Baptiste.

Jésus ne dit pas que leur passé était acceptable.

Il affirme que la grâce de Dieu peut transformer ceux qui reviennent à lui.

5. **Le danger d'une religion sans transformation**

La parabole constitue également un avertissement sérieux.

Le second fils représente une attitude où les paroles religieuses ne correspondent pas à la réalité du cœur.

Cette attitude peut toucher :

- les responsables religieux ;
- les croyants anciens ;
- toute personne qui connaît Dieu extérieurement mais refuse sa volonté intérieurement.

Jésus avait déjà averti :

« Ce ne sont pas ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père. » (Matthieu 7.21)

L'appartenance extérieure ne remplace jamais une relation véritable avec Dieu.

6. **Le Père : une image de la grâce divine**

Au centre du récit se trouve un père qui appelle ses fils.

Il ne les abandonne pas.

Il leur adresse une invitation.

Cette image révèle le cœur de Dieu.

Dieu cherche une réponse d'amour, pas une simple conformité extérieure.

Il accueille celui qui revient.

Il transforme celui qui se repent.

Cette grâce apparaît dans toute l'Écriture :

« Revenez à moi, et je reviendrai à vous, dit l'Éternel des armées. » (Malachie 3.7)

7. **Jésus, le Fils parfaitement obéissant**

La parabole conduit finalement vers Jésus lui-même.

Les deux fils de l'histoire sont imparfaits.

L'un désobéit d'abord.

L'autre désobéit finalement.

Mais Jésus est présenté dans les Évangiles comme le Fils qui accomplit parfaitement la volonté du Père.

À Gethsémané, il prie :

« Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » (Matthieu 26.39)

Là où l'homme échoue, Jésus obéit.

Son obéissance devient le fondement du salut.

8. **Une parole adressée à chaque génération**

La parabole demeure actuelle parce qu'elle pose une question universelle :

Quelle est ma véritable réponse à Dieu ?

Elle invite chacun à examiner son cœur.

Elle demande :

- Mes paroles correspondent-elles à mes actes ?
- Suis-je encore capable de changer lorsque Dieu me reprend ?
- Est-ce que je regarde les autres avec la grâce de Dieu ?
- Est-ce que ma foi produit un fruit visible ?

Conclusion finale

La parabole des deux fils révèle le cœur du message de Jésus :

Dieu ne recherche pas seulement des personnes qui disent « oui », mais des personnes dont la vie devient un véritable « oui » à sa volonté.

Elle condamne l'illusion d'une religion extérieure sans transformation.

Elle encourage ceux qui pensent être trop éloignés de Dieu.

Elle rappelle que la repentance ouvre toujours un chemin de retour.

Le premier fils montre qu'un refus peut devenir une obéissance.

Le second montre qu'une promesse peut rester vide lorsqu'elle n'est pas suivie d'actes.

Ainsi, la question finale de Jésus demeure adressée à chaque lecteur :

Sommes-nous seulement des personnes qui parlent de Dieu, ou sommes-nous réellement des enfants qui vivent selon la volonté du Père ?

Car dans le Royaume de Dieu, la véritable appartenance ne se mesure pas aux paroles prononcées, mais à une vie transformée par la grâce.

Le Père appelle.

L'homme répond.

Et la véritable foi se reconnaît à l'obéissance qu'elle produit.

LEXIQUE

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le statère et la drachme — Au premier siècle en Israël, plusieurs types de monnaies étaient en circulation, reflétant les influences culturelles et politiques de l'époque. La drachme était une monnaie courante en argent.
INF106 · https://schilo.org/inf106-le-statere-et-la-drachme/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Ministère de Jésus https://schilo.org/parcours/ministere-de-jesus/
THÈME	Les Évangiles https://schilo.org/theme/les-evangiles/
THÈME	Paraboles de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-de-jesus/
SÉRIE	Les paraboles https://schilo.org/serie/les-paraboles/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PAR011 - Les ouvriers loués à différentes heures https://schilo.org/par011-les-ouvriers-loues-a-differentes-heures/
ÉTUDE SUIVANTE	PAR013 - Les méchants vignerons https://schilo.org/par013-les-mechants-vignerons/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/par012-les-deux-fils/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.